



FRANCESCA PIQUERAS

DE PIERRE ET DE SABLE

FRANCESCA PIQUERAS

DE PIERRE ET DE SABLE

Francesca Piqueras a, une décennie durant, photographié d'étranges fossiles technologiques échoués sur les rivages des mers et des océans du globe. Elle est entrée, avec nous, dans l'Anthropocène. Une ère façonnée par l'homme, une époque au sens géologique où les traces d'une activité industrielle en perpétuel renouvellement se lisent à l'œil nu, à même la surface du globe, sans qu'il soit nécessaire d'explorer les strates d'un âge disparu. Nul archéologue ne se penchera sur ces carcasses : elles appartiennent à un présent qui transforme, engloutit et régurgite dans un même élan les obscurs outils d'un âge de fer et de béton. Sa vision sensible continue d'interroger sans le juger ce conflit incessant entre construction et déliquescence, création et effondrement, où nature et humanité s'affrontent en un combat sans vainqueur.

Francesca Piqueras sait capter le jeu subtil entre équilibre et déséquilibre, entre ordre et entropie. Ses cadrages animent et mettent en tension les flux antagonistes qui s'ignorent et se combattent, coexistent et se répondent : d'un côté, l'inventivité prodigieuse de l'homme, de l'autre, la puissance irrépressible de la nature. En créant ainsi une dimension à la fois objective et émotionnelle, elle définit un espace hors du temps mais profondément ancré dans notre époque, qui préfigure l'accélération vers le chaos des origines, en un cycle immuable. Une vision qui prend littéralement un sens métaphysique, à la limite de la prophétie. Si la matière se désagrège et se dilue, si elle porte les traces du passage éphémère de l'humanité, c'est pour mieux accentuer sa possible métamorphose, en une re-création indépendante à la fois des lois de la nature et de la main de l'homme.

Ses photographies marquent ainsi l'émergence d'une architecture arbitraire, sans but apparent ou signification directe, qui s'anime d'une

vie propre, formes abstraites et anachroniques réinventées par la fantaisie des éléments. Dans cette géométrie spontanée, les éléments, qu'ils soient fluides ou solides, délimitent un univers à la fois onirique et réel, indifférent à notre existence. Les structures qui en résultent appartiennent à un processus créatif hors de notre compréhension de l'ordre du monde, naturel ou humain.

C'est cette existence parallèle que Francesca Piqueras a choisi d'explorer. Ce constat d'une extrême acuité invite à une relecture de notre époque, une mise en lumière de la contraction du temps lui-même, qui s'emballe et s'enraye dans une même mécanique, accélère le passé et comprime le futur. Un temps de progrès qui broie et juggle indifféremment le feu, la roche, l'eau et les hommes. Entre les cicatrices à vif d'une transmutation brutale et la fragilité de notre condition humaine, les monuments improbables de Francesca Piqueras règnent en silence sur une scène absurde, et expriment avec force l'esthétique insolite, intemporelle, mais fondamentalement inventive d'une archéologie contemporaine.

Chacune de ses photographies vibre d'une sourde énergie empreinte de douceur, où les turbulences de l'homme et des éléments se télescopent et se répondent. Mais la violence symbolique de ces architectures conquérantes contraste avec une lumière subtile, toujours changeante, presque rebelle. Et cette lecture si particulière de la relation ambiguë entre l'humain et les paysages terrestres ou marins confère à cette narration onirique un équilibre délicat entre abstraction et figuration, où le temps n'est jamais figé mais seulement suspendu, encore indécis sur ce que réserve l'avenir.

For a decade, Francesca Piqueras photographed strange technological fossils washed up on the shores of the world's seas and oceans. She inaugurates, with us, the Anthropocene. An era shaped by man, an era in the geological sense where the traces of an industrial activity in perpetual renewal can be read with the naked eye, on the surface of the globe, without the need to explore the strata of a vanished age. No archaeologist will look at these carcasses: they belong to a present which transforms, swallows up and regurgitates in the same impulse the obscure tools of an age of iron and concrete. Her sensitive vision continues to question without judging this incessant conflict between construction and decay, creation and collapse, where nature and humanity confront each other in a battle without winner.

Francesca Piqueras knows how to capture the subtle play between balance and imbalance, between order and entropy. Its framings animate and put in tension the antagonistic flows which ignore and fight each other, coexist and respond to each other: on one side, the prodigious inventiveness of man, on the other, the irrepressible power of nature. By creating a dimension like this, that is both objective and emotional, Francesca Piqueras defines a space outside of time however deeply anchored in our era, which prefigures the acceleration towards the chaos of origins, in an immutable cycle. A vision which literally takes on a metaphysical meaning, bordering on prophecy. If matter disintegrates and dilutes, if it bears the traces of the ephemeral passage of humanity, it is to better accentuate its possible metamorphosis, into a re-creation independent of both the laws of nature and of the hand of man.

Thus, Francesca Piqueras photographs mark the emergence of an arbitrary architecture, without apparent purpose or direct meaning, which takes on a life of its own, abstract, and anachronistic forms reinvented by the fantasy of the elements. In this spontaneous geometry, the elements, whether fluid or solid, delimit a universe that is both dreamlike and real, indifferent to our existence. The resulting structures belong to a creative process outside our understanding of the world's order, natural or human.

It is this parallel existence that Francesca Piqueras chose to explore. This extremely acute observation invites a rereading of our time, a highlighting of the contraction of time itself, which races and stops within the same mechanism, accelerates the past and compresses the future. A time of progress which crushes and curbs fire, rock, water, and men indifferently. Between the raw scars of a brutal transmutation and the fragility of our human condition, the improbable monuments of Francesca Piqueras reign silently over an absurd scene, and forcefully express the unusual, timeless, but fundamentally inventive aesthetic of an archeology contemporary.

Each of her photographs vibrates with a muted energy imbued with gentleness, where the turbulence of man and the elements collide and respond to each other. But the symbolic violence of these conquering architectures contrasts with a subtle, always changing, almost rebellious light. And this very particular reading of the ambiguous relationship between humans and terrestrial or seascapes gives this dreamlike narration a delicate balance between abstraction and figuration, where time is never frozen but only suspended, still undecided on what the future holds.

Artiste protéiforme, Francesca Piqueras donne aujourd'hui corps et volumes à sa recherche, et sublime la confrontation de l'esprit et de la matière avec un trio de sculptures où se combinent marbre et acier, béton et bois brûlé, jouant des éléments et des symboles extraits de son travail pictural avec une élégance et une pertinence inégalable.

Francesca Piqueras a composé des structures inattendues, où les angles et les arrondis s'équilibrent à la perfection, où la matité du bois brûlé vient épouser celle du béton brut, où les reflets de l'acier chromé se fondent dans la profondeur du marbre noir. Une éloge de la matière et de la création, où s'harmonise la fusion des contraires.

« Je suis également spectatrice de mon propre travail photographique sur les éléments fondamentaux. Ce regard que je lui porte me renvoie à la matière dont je suis moi-même faite, celle de mon corps. C'est ainsi que j'en suis arrivée à créer des sculptures en utilisant les matières que je photographie.

Les parties du corps sont symbolisées par une association de formes organiques et géométriques faites de marbre, fer rouillé, acier, ciment, bois brûlé, etc. En photographie, je travaille de plus en plus le diptyque ou le triptyque. Cela me permet d'associer différents paysages, différentes matières, par les mouvements apparents qui les traversent. Je les associe maintenant dans mes sculptures. »



Autoportrait, 2023, pièce unique en marbre et métal

DE PIERRE ET DE SABLE

C'est avec audace - et une prodigieuse maestria - que Francesca Piqueras aborde les paysages des Andes. L'artiste y condense ses thèmes d'élection : révéler la marque de l'humanité sur la nature et la transformer en une œuvre picturale spectaculaire.

Dans cette arène qu'elle maîtrise à la perfection, Francesca Piqueras assemble drame et splendeur, enchevêtre sens et esthétisme en une interprétation onirique de notre condition humaine. En une épure empreinte de sensualité, Francesca Piqueras immerge le spectateur dans un univers d'outre-monde. Son point de vue abstrait, minimaliste, concentre les formes et les ombres, dévoile des volumes et une géométrie primordiale qui transcendent le temps et l'espace.

Comme toujours, et c'est un trait distinctif de l'artiste, il convient de voir au-delà des apparences. Est-ce une vision de la Terre des origines, encore inhabitée, ou ce qui pourrait subsister de notre planète que toute vie aurait déserté ?

Sous le regard de Francesca Piqueras, le désert péruvien ou les sommets des Andes, combinés en diptyques d'une précision géométrique imparable posent la scène absolue où se mesure le passage de la présence humaine sur la Terre.

La texture charnelle, quasi organique, de ses photographies replace notre existence au cœur d'un temps cosmique où les montagnes s'érodent et se transforment en grains de sable après quelques centaines, voire quelques millions d'années. Et, au-delà de l'émotion visuelle, se murmure sotto voce un questionnement métaphysique sur notre rapport au monde et notre place dans l'univers.

Artiste protéiforme, Francesca Piqueras donne aujourd'hui corps et volumes à sa recherche, et sublime la confrontation de l'esprit et de la matière avec un trio de sculptures où se combinent marbre et acier, béton et bois brûlé, jouant des éléments et des symboles extraits de son travail pictural avec une élégance et une pertinence inégalable.

Joël Halioua

DUNE 2



ANDES 8



DUNE 12





DIPTYQUE 5

DUNES 5



ANDES 2



DUNES 9



ANDES 9





DIPTYQUE 4

DUNE 10



DUNNETT



ANDES 5



DUNES 3





DIPTYQUE 2

W
H
I
B
A
R
C
O
M
B

Francesca Piqueras est une artiste française d'origine italo-péruvienne née à Milan (Italie) de parents artistes, amis de Marcel Duchamp, Man Ray et Salvador Dali. Elle commence à photographier dès l'âge de treize ans, étudie l'Histoire de l'Art et le Cinéma à Paris et entame une carrière de monteuse sur de nombreux longs métrages. De 2007 à 2010, elle expose ses premières séries noir et blanc, avant de passer à la couleur en 2011. Marquée par « Déserto Rosso », de Michelangelo Antonioni, elle affirme au fil des expositions annuelles sa vision atypique d'une archéologie industrielle contemporaine et rencontre l'adhésion d'un large public, des collectionneurs et de la presse. Elle poursuit actuellement son travail sur la relation de l'homme et du paysage et prépare sa prochaine exposition pour 2022.

" Je photographie ce que l'homme construit pour des raisons économiques ou guerrières. Pour ses besoins, l'homme construit des architectures incroyables dans des situations extrêmes et d'une façon qui peut être contestable. Mais mon propos n'est pas de dénoncer. Au contraire, la folie de l'homme, ses paradoxes et ses contradictions m'intéressent. Le point culminant de l'esthétisme de ces objets est, me semble-t-il, quand la nature reprend ses droits. Le temps, la rouille, le délabrement réinventent ces architectures en sculptures et réécrivent poétiquement l'histoire de l'homme. Notre histoire "

S
Z
O
H
S
O
A
X
E

« MAR », Galerie d'Europe, Paris 2022
« MARBRE », Galerie de l'Europe, Paris 2022
« PLANET EARTH », Holden Luntz Gallery, Palm Beach 2021
« PHOTOMENTA », Eretz Israel Museum (MUZA), Tel Aviv 2021
« FEU », Galerie de l'Europe, 2021
« ENVIRONMENTAL DIVERSITY, THE WORLD THROUGH A LENS », Holden Luntz Gallery, Palm Beach 2020
« TERRITOIRE TRANQUILLE », Galerie de l'Europe, Paris 2020
« MOVIMENTO », Galerie de l'Europe, Paris 2019
« IN FINE », Galerie de l'Europe, Paris 2018
« PAESAGGIO DEL UMANITA », Retrospective Palazzo Ducale, Massa Carrara 2017
« APRES LA FIN », Galerie de l'Europe, Paris 2017
« PHOTO BEIJING », Beijing 2016
« PHOENIX », Galerie de l'Europe, Paris 2016
« PANIC POINT », Galerie de l'Europe, Paris 2015 Fotofever, Carroussel du Louvre, Paris 2014
« ARCHITECTURES », Galerie BOA, Paris 2014 Group exhibition, Galerie Insula, Ile d'Yeu 2014
« FORT », Galerie de l'Europe, Paris 2014
« L'ARCHITECTURE INTERIEURE », Galerie de l'Exil, Paris 2013 Galerie LBL, Ile de Ré 2013
« L'ARCHITECTURE DU SILENCE », Galerie de l'Europe, Paris 2012 Festival Photo Saint-Germain-des-Prés, Paris 2011
« L'ARCHITECTURE DE L'ABSENCE », Galerie de l'Europe, Paris 2011
« GANGE, ET LA VIE SUIT SON COURS », Maison de l'Inde, Paris 2010
Hommage à l'Angélus de Millet, Barbizon, 2010
« PAYSAGE CLAIR POUR DES JOURS SOMBRES », Galerie de l'Europe, Paris 2008-2009
« LIMITES », Galerie de l'Europe, Paris 2007

D'EAU

2022

Fidèle à sa démarche esthétique, Francesca Piqueras confronte la puissance indomptée de la nature à la fragilité des plateformes abandonnées construites au large par une humanité insoucieuse de la dynamique des éléments.

Mais cette série, tout en violence contenue, échappe délibérément à une dramatisation manichéenne qui opposerait l'œuvre de l'homme à la toute-puissance de la nature. Cette fois encore, l'artiste détourne son propre discours pour le renouveler et transpose le déferlement des colossales lames du Pacifique en une danse sauvage d'une surprenante vigueur et d'une chorégraphie imparable de grâce et d'élégance.

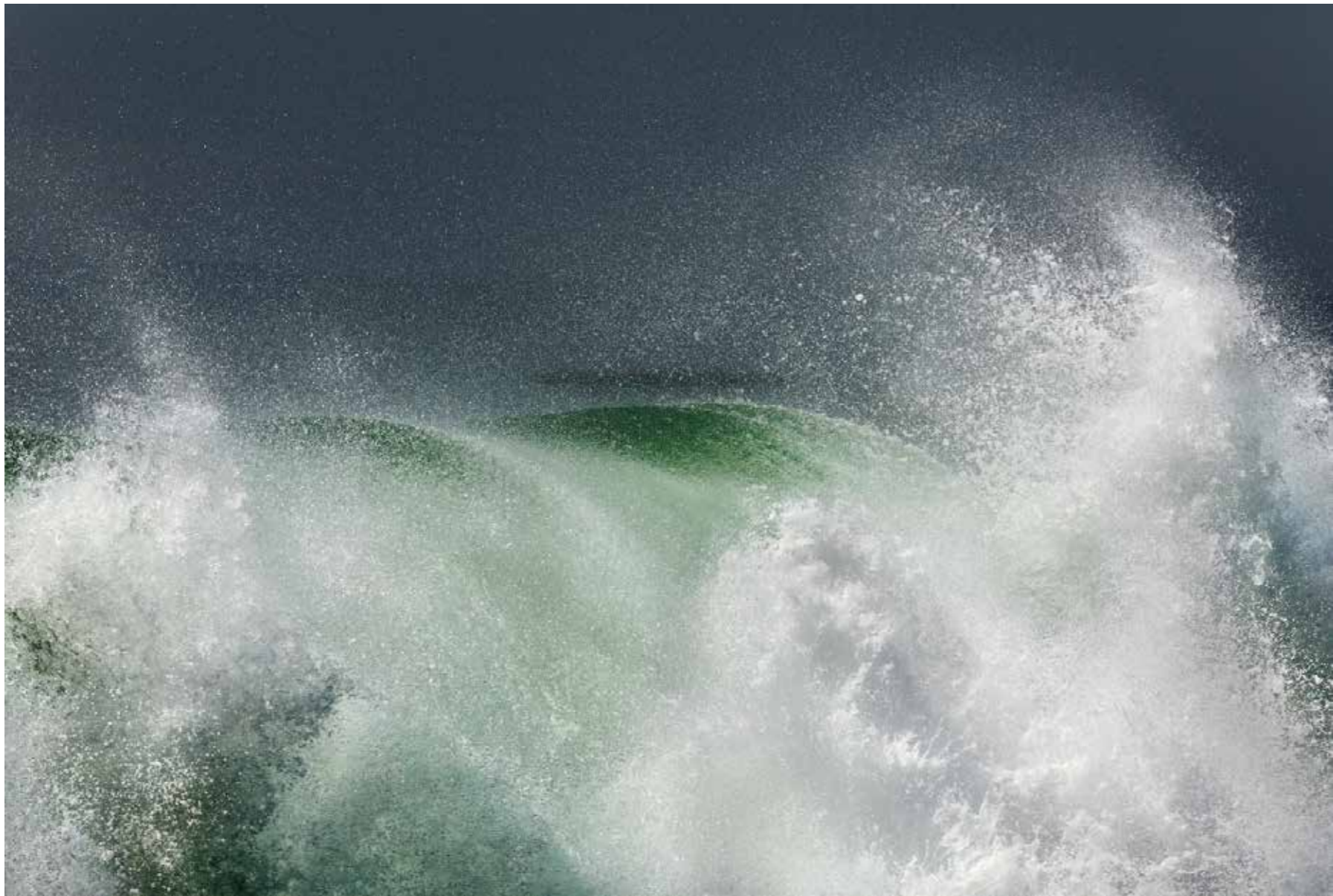




MAR 6



MAR 8



MAR 5



MAR 4



MAR 3



MAR 2

DE MARBRE

2022

Pour cet opus, l'artiste est retournée dans les Alpes Apuanes, au-dessus de Carrare, où se succèdent les sculpteurs depuis l'Antiquité. Cette fois, inutile de chercher les blessures d'une montagne à vif, où chaque carrière témoigne à la fois du génie de l'homme et de son obsession destructrice.

Francesca Piqueras pose un regard à fleur de pierre, suit sans dévier la structure intime des multiples avatars du marbre, les dispose en abstractions délicates, parfaitement dosées. Cet équilibre subtil contrebalance une topographie de la destruction, appuyant sans forcer le trait sur les paradoxes d'une humanité capable de créer, de dévaster et d'oublier.

« Marbre » poursuit et développe cette démarche, transpose la matière en abstractions irréelles, en vibrations chromatiques étranges. Ici, pas ou peu de repères – symptôme d'une humanité à la dérive - mais une émotion visuelle parfaitement orchestrée par l'artiste, qui compose ici une symphonie minérale, et sublime ce que la nature offre à qui sait voir, comprendre, et entendre avec les yeux.





MARBRE 1



MARBRE 12



MARBRE 6



MARBRE 11

2021

Pour cette série, Francesca Piqueras a adopté plusieurs points de vue. Elle a capté la danse fascinante, envoûtante et mystérieuse des flammes, avec des images à en brûler la rétine, prises dans un camp d'entraînement pour pompiers où l'on fait jaillir le feu d'arbres métalliques couvert de becs de gaz. Elle a saisi l'incandescence orangée du métal en fusion dans une aciérie où l'on fond la matière première récupérée sur des machines mises au rebut pour la transformer en barres d'acier qui, à leur tour, serviront à la fabrication d'autres objets et d'autres machines. Elle est également allée au contact d'incendies de forêts, nous offrant des photographies qui ne manquent pas d'évoquer les "mégafeux" qui ont ravagé la Californie, l'Amazonie ou l'Australie.

Avec cette nouvelle série, Francesca Piqueras nous confronte à la symbolique du feu qui, selon la mythologie, fut dérobé aux Dieux par Prométhée pour en faire don aux hommes. Un cadeau qui instilla en eux la raison et la déraison, la soif de connaissance et l'hybris, cette ivresse de la démesure. Comme un retour de flamme, un million d'années après qu'Homo erectus ait appris à frapper les silex pour en faire jaillir des étincelles, l'excès de gaz de combustion que nos activités relâchent dans l'atmosphère terrestre menace de faire flamber notre planète.





FEU 1



FEU 7



FEU 6



FEU 5

Série de PIERRE ET DE MARBRE : Tirage pigmentaire sur papier RC et vernis.
Série MAR, MARBRE & FEU : Tirage CPRINT LightJet sur papier argentique Kodak brillant.
Les tirages existent en 27x40 cm, 70x105 cm, 80x120 cm, 100x150 cm et 122x240 cm.
Les éditions sont de 5 tous formats confondus.



GALERIE CYRIL GUERNIERI

PARIS - HONFLEUR

29, rue Mazarine 75006 PARIS | cyril@galerieguernieri.com | +33 6 63 56 52 15
39, rue du Dauphin 14600 HONFLEUR | frederic@galerieguernieri.com | +33 6 76 73 88 71

www.galerieguernieri.com